

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 07.01.2026

# Nouveauté disque : un *Atys* de Lully inédit, de retour aux sources

Page 1 / 5

LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES ET SES PARTENAIRES ENTREPRENNENT DE FAIRE ENTENDRE UN *ATYS* RÉSOLUMENT NEUF DONT LA DIRECTION A ÉTÉ CONFIEE AU CHEF ALEXIS KOSSENKO. UNE ŒUVRE DE LULLY QUI RÉVÈLE DES SONORITÉS INOUÏES GRÂCE AUX RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET ORGANOLOGIQUES MENÉES DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES PAR DES MUSICOLOGUES, DES HISTORIENS, DES FACTEURS ET DES MUSICIENS.



## *Atys*

Tragédie en musique  
en un prologue et cinq actes (1676)  
Musique de Jean-Baptiste Lully (1632-1687)  
Livret de Philippe Quinault (1635-1688)

**Pour ce dernier volet de la résidence croisée avec Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie et l'Atelier lyrique de Tourcoing, le Centre de musique baroque de Versailles évoque le faste des spectacles de cour sous Louis XIV en présentant une version d'*Atys* de Lully totalement inédite, s'appuyant sur une nouvelle lecture des sources et profitant d'une distribution éblouissante et du chœur des Pages et des Chantres du CMBV.**

Après *Zoroastre* de Rameau, les *Symphonies pour le Festin royal de Monseigneur le comte d'Artois* de Francœur et *Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville, c'est le Grand Siècle qui est mis à l'honneur par Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie dans le cadre de leur résidence croisée avec l'Atelier lyrique de Tourcoing et le CMBV. *Atys*, l'un des plus grands succès de l'Académie royale de musique au XVIII<sup>e</sup> siècle, œuvre emblématique du renouveau baroque des années 1980, a été choisie pour cette nouvelle production.

Fort des dernières recherches portant sur les spectacles de cour au temps de Louis XIV, curieux d'expérimenter de nouveaux horizons sonores inspirés par les sources musicales, littéraires, iconographiques et administratives, Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie (dir. Alexis Kossenko) et le CMBV livrent un *Atys* assurément inouï, bénéficiant d'une nouvelle analyse des sources et de documents inédits récemment découverts.

Au-delà des partitions et des livrets, des effectifs, des dispositions, des aspects de déclamation ou d'ornementation, c'est la question même des instruments et des voix qui est au cœur de cette nouvelle production : **pour la première fois** dans un opéra de Lully, **la présence d'enfants et l'usage d'ensembles vocaux de tailles variées** en lieu et place des chœurs traditionnels ; dans l'orchestre, **des hautbois et cromornes de facture française reconstruits** par plusieurs facteurs pour le CMBV d'après des instruments historiques conservés au Musée de la Musique ; enfin **l'utilisation d'un ensemble de cordes correspondant aux Vingt-quatre Violons du roi**, monté en boyau pur et tension égale, jouant sur archets courts avec tenue à la française, **l'absence de continuo** dans les passages orchestraux ou un usage polyphonique de quatre violes qui ajoutent des couleurs et des contrastes aux récitatifs de cet *Atys*.

## Distribution

**Alexis Kossenko**,  
direction musicale

**Mathias Vidal**, *Atys*  
**Véronique Gens**, *Cybèle*  
**Sandrine Piau**, *Sangaride*  
**Tassis Christoyannis**, *Célénu*  
**Hasnaa Bennani**, *Doris*  
**Éléonore Pancrazi**, *Melpomène, Mélisse*  
**Adrien Fournaison**, *Idas, Phobétor*  
**David Witczak**, *le Temps, un Songe funeste, le Fleuve Sangar*  
**Antonin Rondepierre**, *un Zéphyr, Morphée, un Dieu de fleuve*  
**Virginie Thomas**, *Flore, une divinité de fontaine*  
**Marine Lafdal-Franc**, *Iris, une Divinité de fontaine*  
**Reinoud van Mechelen**, *le Sommeil*  
**François-Olivier Jean**, *Phantase*  
**Constance Palin**, *une Divinité de fontaine*  
**Madeleine Prunel**, *une Divinité de fontaine*  
**Carlos Raphael Porto**, *un Dieu de fleuves*  
**Marie Baron**, *un Petit Dieu de ruisseau*  
**Henri de Montalembert**, *un Petit Dieu de ruisseau*

**Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie**  
**Les Pages et les Chantres du CMBV** (Fabien Armengaud, direction artistique)

## Équipe scientifique

**Benoît Dratwicki** [CMBV], conseiller musicologique (interprétation et pratiques historiques)  
**Thomas Leconte** [CMBV], conseiller musicologique (sources musicales et édition)  
**Neven Lesage** [CMBV], conseiller et chargé de mission (organologie)  
**Julia Gros de Gasquet** [ENS], conseillère théâtrale (déclamation)  
**Lola Soulier** [Sorbonne Université], conseillère scientifique (organologie)  
**Achille Davy-Rigaux** [IReMus], conseiller scientifique (organologie)  
**Nathalie Berton** [IReMus], conseillère musicologique (sources musicales et édition)  
**Fabien Guilloux** [IReMus], conseiller musicologique (sources musicales et édition)

Coproduction Centre de musique baroque de Versailles | Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie | Atelier lyrique de Tourcoing

L'ensemble Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie est en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » du Centre de musique baroque de Versailles

Projet "En scène !", concert réalisé avec la participation d'étudiants des conservatoires supérieurs français dans le cadre de leur partenariat de formation et d'insertion professionnelle

À l'occasion de la production d'*Atys*, le CMBV fait reconstruire des hautbois historiques grâce au financement apporté par Monsieur Romain Durand, Grand mécène du CMBV - instruments Durand Milanolo



## Sur les traces d'*Atys* de Lully

Quand les sources historiques  
réinterrogent nos habitudes  
et nos pratiques

Par Benoît Dratwicky

Chercheur et directeur artistique  
au Centre de musique baroque de Versailles

**Soucieux de redécouvertes mais aussi de faire entendre différemment les grands titres du répertoire, le CMBV a confié aux Ambassadeurs ~ La Grande Écurie (dir. Alexis Kossenko) une œuvre emblématique du « Renouveau baroque » des années 1980 : *Atys* de Lully, que l'ensemble explore avec un regard neuf, accompagné par une équipe d'interprètes et de chercheurs spécialistes de l'opéra français.**

*Atys* occupe une place à part dans la mémoire collective : c'est avec cet ouvrage que William Christie et Jean-Marie Villégier ont magnifié le renouveau baroque, par une production restée mythique. Avec les connaissances, l'esthétique et le goût qui étaient ceux des artistes et du public il y a 35 ans, ils ont imaginé un son, une énergie, une représentation du baroque français qui a fait date. Avec leur *Atys*, en 1987, le *Renouveau* s'est fait *Révolution*.

Le temps passe, les goûts changent, les pratiques évoluent, la recherche progresse. Aujourd'hui, il y a assurément de nouveaux chemins à emprunter. Hasard des agendas : à l'heure où les chefs Leonardo García Alarcón et Christophe Rousset ont tous deux enregistré une nouvelle version d'*Atys*, le CMBV confie aux Ambassadeurs ~ La Grande Écurie (dir. Alexis Kossenko) les rênes d'une production documentée par les fruits de la recherche. C'est assurément une richesse de notre époque que de pouvoir ainsi proposer trois lectures passionnantes et si contrastées d'un chef-d'œuvre de Lully encore inconnu il y a quarante ans.

Les sources d'*Atys* sont multiples ; il y a trente ans, beaucoup étaient inaccessibles, peu étudiées voire encore mystérieuses pour les chercheurs et les interprètes. Grâce aux travaux des pionniers, les jeunes générations de chercheurs ont réinterrogé la documentation historique, qui livre peu à peu ses secrets. Et, de fait, il apparaît que Lully a encore de quoi nous surprendre, surtout le Lully de la Cour, où furent créés nombre de ses opéras, dont *Atys*, « l'opéra du Roi », en 1676.

Les livrets des exécutions d'*Atys* devant le roi nous renseignent sur les conditions de représentation, les effectifs, les dispositions, la nature et la répartition des interprètes. Leur analyse permet d'éclairer certains points que les partitions corroborent en creux. Les chercheurs rassemblés par le CMBV ont collecté et étudié de nombreuses sources musicales, pour trouver celles les plus à même de témoigner de ce que fut la partition du vivant de Lully. Enfin, maquettes de costumes et de

décors aident à comprendre la répartition des artistes en scène, les divisions du chœur, les effets de spatialisation, etc.

Les nouveautés expérimentales touchent d'abord à des aspects purement orchestraux : à la Cour, tout semble indiquer que l'orchestre de fosse était constitué de deux groupes autonomes. D'un côté, uniquement les cordes – les 24 Violons du roi ou les Petits Violons (ce point reste énigmatique) ; de l'autre, un groupe de basse continue sollicité dans les récitatifs, dont l'effectif, comme à l'Opéra de Paris, devait rassembler 2 violes, 2 basses de violons, 2 théorbes et 1 clavecin, jouant tous d'un bout à l'autre sans effet d'instrumentation, les violes réalisant sans doute les harmonies en accords. Sur scène, apparaissent les instruments à vent, costumés et intégrés au spectacle, tour-à-tour flûtes ou hautbois et cromornes.

Un chantier organologique inédit a été mis en place pour redonner à *Atys* une partie de ses couleurs d'époque : la reconstruction d'un ensemble de hautbois et cromornes français copiés d'après des instruments originaux conservés au Musée de la Musique de Paris. Non seulement ces instruments ont été rejoués pour la première fois en consort, mais ils le furent surtout avec des doigtés historiques et des anches taillées selon les pratiques du temps, autant d'aspects novateurs qui révèlent des sonorités inouïes pour le public d'aujourd'hui.

Autres originalités concernant les chœurs : ils sont fournis, composés de peu de femmes et de beaucoup d'hommes, intégrant des enfants, dont certains se voient même confier des petits rôles. Mais il y a plus : le chœur n'est pas considéré comme une entité fixe, mais comme un réservoir vocal permettant de constituer des groupes à géométrie variable. Pour la création à la Cour en 1676, les choristes étaient entre 36 et 11 selon les actes. Mais, en tout, 45 chanteurs différents furent convoqués. Le chœur est à plusieurs reprises divisé et spatialisé : quatre groupes différents se répondent et se superposent dans le prologue ; deux ensembles distincts accompagnent en miroir les lamentations de Cybèle durant la dernière scène. C'est ce qui a été fait par les Pages et les Chantres du CMBV.

Enfin, un autre aspect travaillé est celui de la distribution vocale : Clédière, dans le rôle-titre, était une haute-taille et non une haute-contre ; Mathias Vidal s'est imposé avec évidence tant il répond, par sa tessiture, son timbre et son émission, à la définition de ce type de voix.

De même, Véronique Gens paraissait incontournable dans le rôle de Cybèle, pour sa voix de bas-dessus, son charisme et sa maturité vocale rappelant la créatrice, Mlle Saint-Christophe, qui entraînait dans la cinquantaine triomphante lorsque Lully lui confia le rôle de Cybèle, souhaitant une voix dramatique et mûre pour incarner cette déesse imposante.

La version que nous proposons avec Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie (dir. Alexis Kossenko) tente donc une lecture de ce chef-d'œuvre exploitant au maximum les sources de la création, à la Cour en 1676. S'il appartient à la génération présente de goûter le fruit de ses recherches, il appartiendra aux générations futures de pousser plus loin l'enquête et de proposer, à leur tour, une nouvelle grille de lecture à cette partition d'exception.

## Pour en savoir plus sur *Atys*

Entrez dans les coulisses de ce projet inédit ! Les fans de podcasts pourront passer "1 heure avec *Atys*" en compagnie de spécialistes. Deux vidéos au cœur des coulisses de la production raviront les plus curieux. Les passionnés pourront lire le riche carnet de bord de la production. Et pour les plus pressés d'entre vous ? 7 courts mémos sur les principaux axes de recherche autour d'*Atys* sont à votre disposition.

[En savoir plus](#)



---

## CONTACTS PRESSE

### **Camille Cellier**

Responsable communication

*Head of communications*

+33 (0)1 39 20 78 24

ccellier@cmbv.fr

Centre de musique baroque de Versailles

Hôtel des Menus-Plaisirs

22 avenue de Paris

78000 - Versailles

+33 (0)1 39 20 78 10

### **Véronique Furlan**

CMBV / Accent Tonique

+33 (0)6 09 56 41 90

vf@accent-tonique.org

Page 5 / 5



## Le Centre de musique baroque de Versailles

### Faire rayonner la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

Fondé en 1987, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) est une institution unique, réunissant l'ensemble des compétences nécessaires à la redécouverte, la transmission et la diffusion du patrimoine musical français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Centre de ressources, laboratoire de recherche, maison d'édition, lieu de formation, producteur de concerts et de spectacles, acteur engagé dans l'éducation artistique et la médiation culturelle : le CMBV fédère chercheurs, artistes, pédagogues, éditeurs et techniciens, et s'engage à faire vivre ce patrimoine exceptionnel en France et dans le monde.

→ [www.cmbv.fr](http://www.cmbv.fr)